

Comment servir

L'OUVRIER

---

Il faudrait beaucoup d'audace pour venir dire à l'*Action française* ce que les travailleurs manuels de la présente génération peuvent faire pour la cause française et catholique. La presque totalité des ouvriers au-dessus de trente ans dans notre province ne peut, ma foi, faire plus que de préserver la langue des aïeux et de vivre une foi profonde quoique inconsciente. Exiger plus c'est impossible. Ceux que l'on dit même être des « chefs » parmi eux, sont inaptes à promouvoir ou à défendre les intérêts du français et de la religion catholique.

Les chefs en question sont ceux des syndicats internationaux neutres qui, malheureusement, couvrent notre province. Ils sont les esclaves d'une mentalité faussée qui vicie, à son tour, celle des travailleurs qui subissent leur direction. Et, cela se comprend, ces syndicats internationaux croupissent eux-mêmes dans une inertie absolue relativement à la protection des droits de notre race. Bien plus, le syndicalisme international est l'un des pires ennemis que tout notre peuple doit craindre.

Il n'y a donc pas de service à attendre de ce côté. Heureusement que nous voyons enfin sortir des quatre coins de notre sol le syndicalisme catholique. Dans notre propre ville de Montréal, envahie par l'internationalisme, il prend des développements plus qu'encourageants. Si bien que déjà les pouvoirs publics ont dû reconnaître qu'il faut compter avec lui. Bien qu'encore débutante, l'action